

ILLUSIONS

DE IVAN VIRIPAEV

MISE EN SCÈNE

LIOR AIDAN

SOMMAIRE

1. Présentation du Collectif
2. Présentation du projet
 - A. L'œuvre et l'auteur
 - B. Le projet et les perspectives
 - C. Note d'intention et mise en scène
3. Calendrier détaillé
4. Contact et Presse



@Emilie Bouyssou -
Représentation de Mai 2024 au Lavoisier Moderne
Parisien

Le Collectif Inconstance est né d'une rencontre entre quatre acteurs au Conservatoire du 8ème arrondissement, et leur premier projet commun *Revolt She Said. Revolt Again.* mis en scène par Sophie Cachera. Leur sensibilité à certains sujets en commun, leur volonté de travailler ensemble a poussé Lior Aidan à fonder le collectif dans la perspective



LIOR AIDAN
Metteuse en scène
Actrice

Lior Aidan est metteuse en scène et actrice dans la pièce *Illusions* de Ivan Viripaev. Elle a commencé le théâtre au CNR de Marseille en 2011 dans les classes de Pilar Anthony et Jean Pierre Raffaelli. Elle a ensuite suivi une formation à Sciences Po Aix durant 5 ans où elle s'est spécialisée dans les métiers de la culture.

C'est en 2020 qu'elle revient à ses premiers amours, en intégrant la classe de Éric Jakobiak puis de Agnès Adam au Conservatoire du VIIIème à Paris. Elle commence le cinéma dans le même temps et enchaîne les courts métrages.

En 2022, elle joue dans la pièce *Revolt. She Said. Revolt Again.* de Alice Birch au Grand Point Virgule et au Lavoir Moderne Parisien, puis au *Train Bleu* en 2024.

En 2022, elle crée le Collectif Inconstance avec pour vocation de mettre en scène la pièce *Illusions* de Ivan Viripaev. Elle fera également partie d'une création théâtrale autour de *Peter Pan* mis en scène par Maxime Allègre en 2024.

En 2023 elle effectue des stages avec les acteurs et metteurs en scène Samuel Achache, Caroline Guiela Nguyen et Nicolas Bouchaud.

Lior a mis en scène des pièces jeunes public au Théâtre Massalia à Marseille en 2012 et 2013. En 2022, avec Ferdinand Mochot, elle met en scène *Bodies and Streams* inspiré des œuvres de John Cassavetes qui s'est joué hors les murs dans la commune de Bretagnolles.

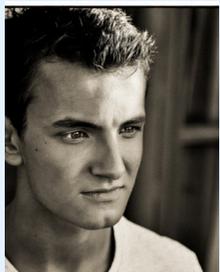
PRÉSENTATION DU COLLECTIF

de création de ce projet. Le Collectif Inconstance a une visée artistique certes, mais aussi « sociétale ». C'est important de pouvoir intégrer dans les actions culturelles, le rapport aux publics rencontrés et l'espace environnant. Le collectif soutient la création féminine et voudrait développer des actions de médiation culturelle autour de cela.



FERDINAND MOCHOT
Assistant à la mise en scène

En septembre 2018, Ferdinand intègre le conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris. Il y travaille deux ans, emmené par Agnès Adam. Il participe également à des stages dirigés par Luca Giacomoni. Il part pendant l'été 2020 pour Berlin. Il sera membre pendant un an et demi de la FilmArche, école de cinéma auto-gérée berlinoise. Il y réalisera son premier court-métrage, *Die Strasse von Berlin*. À son retour en France, il réintègre le conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris en février 2022. Il commence à travailler sur le projet *Cassavetes* pendant l'été qui suit. En parallèle, Ferdinand est assistant metteur en scène depuis janvier 2023 sur le projet *Illusions*, mis en scène par Lior Aidan.



TITOUAN LAPORTE
Créateur lumière et
Régisseur plateau

Comédien de formation, Titouan s'intéresse depuis 2018 à la création lumière. S'il fait la création lumière et la régie d'abord sur ses propres spectacles, il est maintenant technicien et régisseur lumière au Vieux Colombier depuis 2022. Sa recherche repose beaucoup sur la liaison entre informatique et technique, ce qui lui permet de développer de nouveaux champs de possibilités pour la création de lumière.

Comédien depuis l'âge de 7 ans, il a tourné pour Jean Becker, Julien Séri ou encore Yan Kounen.

A côté, il continue de jouer au cinéma ou à la télévision comme dans Tempêtes de Dominique Baron, Marc Rivière, Michel Sibra ou encore Inquisitio de Nicolas Cuhe. En 2017, il intègre le conservatoire du XV^{ème} arrondissement sous la direction d'Eric Jakobiak.

En parallèle, il valide un Master pro Cinéma Audiovisuel, ce qui lui permet de continuer la réalisation de courts métrages comme Le magasin des compliments en 2022, qui a remporté le concours Imagine organisé par TF1. Intermittent du spectacle depuis ses 18 ans, il joue dans Tandem, une série policière sur France 3 et d'autres téléfilms ou séries.

En 2019, il écrit en collaboration avec Mathilde Guzzo Bienvenue sur Social Flame, une pièce interactive d'une heure possédant 12 fins. En 2021, il réalise plusieurs courts métrages dont Escape reality qui est récompensé au Corona Short film festival, mais aussi Proxima, en coproduction avec Everybody on Deck et le CNSAD. En 2022 il écrit et joué son seul en scène 22 qui a remporté le premier prix lors du festival des cultures jeunes.



CAMILLE DOUCET
CHAD COLSON
Dramaturgie
Diffusion

Camille Doucet commence le théâtre très jeune puis mène des études plus théoriques en entrant en prépa Khâgne théâtre au lycée Claude Monet avec des professeurs tels que Edgar Petitier en analyse dramaturgique, Céline Schaeffer (assistante à la mise en scène de Novarina) en mise en scène et direction d'acteur, mais aussi Emmanuel Clolus (scénographe de Wajdi Mouawad) en création de maquette. En 2019, en parallèle de sa licence elle intègre le conservatoire du 16^{ème} arrondissement, où elle collabore avec Lior Aidan dans le jeu et la mise en scène. Elle obtient ensuite son Master de Lettres et Arts à Paris Diderot, avec un mémoire sur la notion de théâtralité dans les Arts visuels, puis obtient un poste en tant qu'attachée de production dans la Cie Jeune Public Minute Papillon. Elle intègre le projet de Lior Aidan en tant que dramaturge, épanouissant aussi bien son amour de la scène que sa passion pour la littérature et l'analyse.

Chad Colson grandit à Troyes et fait ses premières études théâtrales au Conservatoire de Troyes. Il a quitté Troyes pour Paris et entre au lycée Lakanal en prépa Khâgne théâtre. Il entre ensuite dans la promotion 2019 de la MC93 également. Il devient ensuite assistant à la mise en scène de plusieurs projets dont le plus récent sont Les Hortensias de Patrick Pineau. Il met en scène son propre texte au Théâtre Gerard Philippe (CDN Saint Denis) en Mai 2023.



CHARLES
MONTÉLIMARD
Acteur

Charles Montélimard commence le théâtre par l'improvisation avant d'intégrer le cours Florent pour une année. Il profite aussi de cette année pour écrire des courts-métrages qu'il réalisera par la suite.

Après une année de Covid où il prend le temps d'écrire pour de futurs projets de théâtre, et une apparition dans le film Boîte noire de Yann Gozlan, il rejoint la classe d'Agnès Adam dans laquelle il apprend la méthode de Stanislavski et continue ses projets de cinéma en parallèle.

Prochainement, il jouera dans *Revolt. She said. Revolt. Again.* d'Alice Birch et dans une adaptation théâtrale de la filmographie de John Cassavetes mise en scène par Ferdinand Mochot.



MAXIME ALLEGRE
Acteur

Maxime Allegre démarre le théâtre à Troyes dans la compagnie de Christian Brendel et Maria Naudin puis entre ensuite au conservatoire, dans la classe de Stéphanie Melet.

En parallèle, il assiste Alain Maucci pendant 5 ans à la mise en scène du Grand Choral des Nuits de Champagne.

En 2019, il participe au 22e Rencontres Internationales de L'Aria en Corse aux côtés notamment de Sandy Ouvrier qui le dirige dans *Tartuffe*. Il monte ensuite à Paris et intègre le théâtre du Lucernaire pour une année. Il s'est formé au Conservatoire du 8e arrondissement dans la classe d'Agnès Adam et intègre le CNSAD en 2023.

Il interprète le rôle du sergent dans la pièce *Tom d'Eliott* Margueron et joue dans le spectacle musical *Le Manège du Saltimbanque*, et dans la pièce *Revolt. She said. Revolt again* d'Alice Birch au Train Bleu à Avignon en 2024.

En 2024, il crée une mise en scène autour de *Peter Pan*.



LAURA OPSOMER
Actrice
Directrice artistique

Laura Opsomer commence par l'opéra à la Maîtrise des Hauts-de-Seine et se produit dans *Bastien Bastienne* de Mozart à l'Opéra de Massy, puis dans *Der Mond* de Carl Orff à l'Opéra Bastille, m.e.s par Charlotte Nessi.

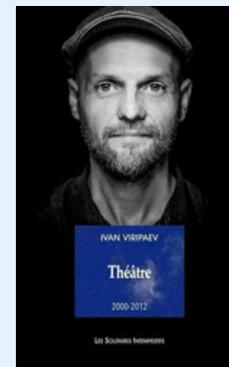
En 2012, elle est formée au théâtre par Olivia Machon et Lionel Erpelding au Conservatoire Henri Dutilleux à Clamart.

En 2014, elle s'oriente vers des études d'arts appliqués et obtient son Master en Arts Graphiques et Typographiques à l'École Estienne en 2019, puis travaille comme graphiste.

En 2021, elle revient au théâtre et entre au Conservatoire du 8e arr. de Paris dans la classe d'Agnès Adam. Elle joue dans *Revolt. She Said. Revolt Again.* d'Alice Birch au théâtre du Grand Point Virgule et prochainement au *Lavoir Moderne Parisien*. Elle jouera dans *Utopie* de Léo Monnin et dans une création théâtrale autour de John Cassavetes.

PRÉSENTATION DU PROJET

L'ŒUVRE ET L'AUTEUR



Viripaev est un auteur, metteur en scène, réalisateur et scénariste russe né en 1974. C'est au début des années 2000 que son oeuvre voit des échos sur la scène internationale, en particulier en Allemagne et en Pologne.

Sur la scène française c'est le metteur en scène bulgare (et directeur du théâtre de la Cité) Galin Stoev qui le fait connaître. *Illusions* fait partie du premier tome édité aux éditions *Les Solitaires Intempestifs*, écrit en 2012 et joué pour la première fois en France en 2015.

Illusions est une histoire apparemment simple de 2 jeunes femmes et 2 jeunes hommes. Ils racontent l'histoire de deux couples mariés octogénaires retraçant leur expérience de la vie et plus particulièrement de l'amour. La pièce s'ouvre sur le discours d'un vieil homme, qui, sur son lit de mort déclare à sa femme tout l'amour qu'il lui porte. Il la remercie de lui avoir appris qu'un amour ne peut être que réciproque. Que chacun est responsable de son amour à soi et de l'amour de l'autre. Mais la succession des récits de leur vie - qui se brouillent en faisant dialoguer les personnages- voile peu à peu cette évidence.

Sur les quatre jeunes qui viennent raconter l'histoire on ne saura rien, mais les témoignages qu'ils livrent, ces paroles poétiques, intimes, drôles et parfois cruelles peuvent aussi s'entendre sous le prisme de leur jeunesse. La succession des monologues, et des dialogues entre ces quatre personnes viennent brouiller la frontière entre ces vieillards (qui questionnent le concept même d'amour) et les narrateurs de cette histoire.

Viripaev ouvre la fenêtre sur des illusions auxquelles les quatre personnages âgés se confrontent. Que reste-t-il quand tout a été vécu et que tout n'a pas été dit ? Leur mort est imminente. Est-ce là le moment de la vérité ? « Il doit quand même y avoir un peu de constance dans ce cosmos changeant » demande Margaret à la fin de la pièce. Le coeur de la pièce est formé par cette opposition entre constance et changement, par ces notions de réciprocité et de reconnaissance qui muent nos quatre personnages et les font vivre (ou mourir). C'est l'amour et la vérité d'un point de vue presque métaphysique qui est questionné dans la pièce.

PRÉSENTATION DU PROJET

LE PROJET ET LES PERSPECTIVES

J'ai découvert *Illusions* de Ivan Viripaev en 2018, dans une mise en scène d'Olivier Maurin au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. A cette époque, je me questionnais beaucoup sur ma carrière professionnelle. En ayant mis de côté un temps le théâtre, pour des études de Sciences Politiques, j'étais destinée à me retrouver dans l'administration ou dans la production de spectacle vivant qu'autre chose. Mais en voyant cette pièce, j'ai été touchée en plein coeur, questionnant instantanément mon rapport aux autres, à la vie, à mes envies. Je me suis rendue compte que ma présence sur scène en tant que comédienne ou metteuse en scène était une nécessité. Cette pièce, parce qu'elle questionne la réalité et les illusions de notre existence, a une saveur et un impact particulier sur moi tant d'un point de vue personnel que professionnel. J'ai créé donc un collectif réunissant 4 comédiens, en juillet 2022 dans le but premier de réaliser la création de cette pièce, puis à terme d'en développer d'autres.

Le collectif s'engage pour le développement de la création féminine. La metteuse en scène et la directrice artistique sont deux femmes qui viennent de famille d'immigrés ou de réfugiés politiques. Nos familles ont souffert d'un trouble d'identité, et c'est une façon de se créer une identité que de s'implanter quelque part et de faire naître un projet dans le pays d'accueil.

Notre collectif défend un théâtre engagé, inclusif et accessible. Si *Illusions* de Ivan Viripaev n'offre pas de réponse (directe) aux sujets de société actuels, cette pièce questionne des sujets universels. Ce sont les notions de véracité des relations humaines, de l'amour, de la transmission et de l'héritage entre générations qui sont au coeur de cette pièce. La rencontre avec les publics et l'accessibilité au théâtre au plus grand nombre (à la fois physiquement et dans les propos) sont au coeur de notre démarche artistique. Parce que les thèmes sont universels et extrêmement bien amenés par l'auteur, ils touchent un public large dans leurs émotions et questionnent leur quotidien et leur rapport au monde. Ne pas créer de différence culturelle et sociale entre les publics est une question fondamentale pour notre jeune collectif. L'artiste est un citoyen créateur, qui peut, au même titre, et sûrement plus que d'autres, faire bouger les lignes de notre société.

Nous allons organiser des actions de médiations culturelles pour amener le théâtre « ailleurs », dans des lieux qui ne sont pas forcément dédiés à en accueillir, avec des publics qui n'y ont pas forcément accès. Parce que *Illusions* questionne des thèmes transgénérationnels et amène le récit de jeunes gens à propos de personnes plus âgées nous allons reproduire cela lors d'évènements transgénérationnels ou amener des jeunes dans des EHPAD et réaliser des ateliers sur le théâtre.

PRÉSENTATION DU PROJET *NOTE D'INTENTION ET MISE EN SCÈNE*

Le premier volet de travail repose sur ma volonté de faire exister une double lecture du texte. Cette pièce fait exister des personnages qui racontent l'histoire d'autres personnages, plus âgés qu'eux, et qui devraient, en principe, ne rien avoir en commun. L'utilisation de la double énonciation fait des jeunes des portevoix apportant leurs avis et réflexions sur des sujets universels comme la passion, l'amour et les choix de vie. Si ces personnages entrent au plateau uniquement pour raconter l'histoire de deux couples mariés selon Viripaev, ma volonté a été de créer justement une double lecture.

L'intention de mise en scène part d'ici. De cette volonté de faire exister ce qui n'est pas dit, par les corps, la division de la parole et la mise en espace.

J'ai tout de suite désiré que le travail intérieur des acteurs et la dramaturgie ne se base pas sur l'histoire évidente, racontée, des personnages octogénaires, mais plutôt de favoriser la double lecture, les liens qui pourraient exister entre les « narrateurs ». Ils entrent au plateau pour renchérir et ajouter quelque chose à l'histoire. Si les narrateurs peuvent (on ne le dira pas) inventer en direct sur le plateau, il faut absolument qu'ils croient à l'histoire qu'ils racontent. Le fait de croire peut opérer un changement de perception chez les narrateurs qui les fait accéder à la vie et révèle leurs liens cachés. Si les jeunes gens inventent devant nous et inventent tout c'est un moyen pour eux de révéler leur rapport intime à l'amour et trouble leur action même de raconter.

C'est cette notion de trouble que l'on a voulu explorer au plateau, en partie dans la seconde partie du texte, lorsque les personnages se laissent embarquer par l'histoire qu'ils racontent. Une fenêtre vers l'onirisme est ouverte.

La notion de croyance a teinté beaucoup de pièces de Viripaev, lui-même ayant fait des découvertes mystiques.



@Emilie Bouyssou -
Représentation de Mai 2024 au Lavoir Moderne Parisien

Le deuxième volet de travail que j'ai voulu développer dans cette mise en scène est le rapport au spectateur.

Dans la majorité de ses pièces, Viripaev s'adresse directement aux spectateurs. Dans Illusions, le quatrième mur est directement brisé et le public est en recherche au même titre que les narrateurs. Ces derniers invitent le spectateur à participer à cette recherche en lançant un simple « bonjour » au début de la pièce (ou un « au revoir » à la fin) et créent le début d'un véritable échange. Le travail d'écriture de Viripaev offre un terreau fabuleux pour des acteurs. C'est l'utilisation de la répétition, du pléonasme ou de la redondance qui crée un rythme effréné à la pièce et la rend à la fois drôle et dramatique. L'originalité de cet auteur est son écriture mêlant la poésie à des situations loufoques, presque absurdes qui crée un jeu avec le spectateur, jusqu'à le perdre volontairement. Cela est renforcé par l'utilisation des quiproquos et de la confusion entre l'illusion et la vérité. Chaque personnage donne sa définition de l'amour et croit détenir la « vérité » (comme pour le Banquet de Platon). Pour le spectateur et le lecteur, rien n'est jamais sûr : lorsqu'on croit enfin avoir compris une relation, tout s'effondre, pour finalement reconstruire autre chose. Viripaev joue à nous perdre pour nous questionner sur la véritable définition de l'amour et laisse la liberté au spectateur de choisir sa propre interprétation. Ce rapport au spectateur, en lien avec la double lecture, crée un véritable ludisme par les acteurs, une malice dans ce jeu de ping-pong.

De plus, le rapport au spectateur est singulier dans Illusions. L'une des lectures que l'on pourrait en faire est que ce texte parle de théâtre. L'alternance entre le récit et l'incarnation, le champ lexical lié au théâtre et à la représentation nous font penser que c'est une pièce qui parle du théâtre et qui questionne son rôle.

C'est un texte qui parle de la Vérité, qui questionne le réel. Dans cette pièce les acteurs, les narrateurs et les personnages tentent de déceler la vérité de ces histoires, et contrer les illusions, le spectateur aussi s'y attèle et cherche à distinguer le vrai du faux. Mais la réponse se trouve justement chez le spectateur. La réponse c'est le théâtre.

Les spectateurs acceptent de voir une pièce qui questionne les illusions tout en sachant que ce qu'ils vont voir est une fiction. Les réponses aux questions que pose Viripaev, se trouvent dans la présence même du spectateur dans cette salle de fiction— c'est cet espace là que je veux questionner

C'est pourquoi j'ai choisi d'inclure le spectateur dans la création même de la scénographie. J'ai choisi une tri-frontalité qui permet aux spectateurs d'être proches de nous, et lorsque le théâtre ne dispose pas d'un plateau à gradins, mais seulement d'une estrade, j'ai décidé, pour le moment, de retourner le théâtre. C'est ce que nous avons fait lors de nos premières représentations au Théâtre le Quai où l'estrade d'1,5m de hauteur nous empêchait d'être physiquement proche du spectateur. Nous avons donc voulu placer le spectateur sur scène en créant des gradins et en le mettant concrètement sur le lieu de la fiction.

Le dernier pilier est une volonté d'épuration scénographique laissant une place centrale au texte d'abord, pour tendre progressivement vers un onirisme inattendu. Etre humble vis à vis vis du texte, laisser les mots parvenir aux acteurs et aux spectateurs de manière très sobre, tout en ouvrant la porte aux rêves et à l'onirisme par la lumière et par l'espace du théâtre en lui-même. Ma volonté est de pouvoir associer le concret et le ludisme du texte et des acteurs au rêve et à l'onirisme.

Le trouble que peuvent ressentir les narrateurs en avançant dans l'histoire se concrétise grâce à la « magie du théâtre ». Comme si les mots et les émotions qu'ils ressentaient, déclenchaient des résonances dans ce lieu qu'est le théâtre. La pièce commence avec un plateau nu, avec des lumières services, qui éclairent le plateau et le public. Plus l'histoire avance, plus les narrateurs sont troublés, plus la magie du théâtre opère et les lumières se transforment. Si cette pièce traite d'éléments apparemment simples de relations amoureuses, elle fait apparaître des situations et détachées du réel au fur et à mesure des récits. Les personnages amènent une poésie en questionnant leurs places dans le monde, leurs rapports à l'espace et au cosmos.

Au plateau il n'y aura rien d'autre que 4 chaises (représentant chacune un des quatre octogénaires) et un lit. Des couloirs de lumière légers font exister trois espaces qui vont se brouiller au fil du récit : l'espace du narrateur où il raconte l'histoire concrètement (celui où le rapport au public est le plus fort) ; l'endroit du dialogue (où ils font exister les personnages octogénaires) et l'endroit du fantasme et du rêve (en fond de scène). Nous avons installé ces lignes de lumière comme un système de code et de lisibilité pour le public qui permettra ensuite d'apercevoir le trouble entre narrateur et personnage.

Enfin, le rêve et l'onirisme sont amenés par les choix de musiques, de costumes et de décors qui renvoient à un univers rétro, qui amène de l'imaginaire en contrepoint avec le concret du texte et la fraîcheur de la jeunesse des acteurs.



@Emilie Bouyssou -
Représentation de Mai 2024 au Lavoir Moderne Parisien

Ces trois piliers de ma mise en scène questionnent enfin la question de l'espace-temps. En effet, trois espace-temps s'emboîtent et se répondent : il y a la temporalité de la pièce, celle des jeunes narrateurs et celles des personnages octogénaires. Je les ferai exister à travers cette notion de miroir/ de double lecture, l'univers du rêve et le rapport au spectateur.

QUELQUES IMAGES DU SPECTACLE



CALENDRIER DÉTAILLÉ

Entre chaque résidence, des répétitions sont prévues régulièrement.

Vert : Représentations et résidences

Bleu : Médiation

Décembre 2022

Premières lectures avec l'équipe et rendez-vous réguliers de dramaturgie entre la metteuse en scène, le dramaturge et la directrice artistique

Janvier 2023

1^{er} résidence à la Mairie d'Amfreville : travail à la table et dramaturgique + travail en études (méthode Vassiliev) des thèmes abordés dans l'œuvre

Février 2023

2^e résidence à Dordives : Continuité du travail de Vassiliev avec l'exploration des thèmes en étude et début du travail du texte avec les premières intentions et intuitions des thèmes – mise en espace et direction d'acteurs.

Intervention – conférence pour les jeunes professionnels du cinéma et du théâtre dans le 95 - Cinéma le Palace à Beaumont sur Oise (95)

Mars 2023

Répétitions régulières avec les acteurs pour permettre la création scénographique et la consolidation de la mise en scène à la prochaine résidence

Avril 2023

3^e résidence au Théâtre Le Quai à Troyes : première proposition scénographique et de création lumière - travail ciblé sur la mise en espace, la scénographie et la direction d'acteur
Ouverture du travail à guichet fermé pour avoir des retours sur le travail

Juin 2023

4^e résidence à la Mairie d'Anfreville : mise en commun de tous les matériaux et préparation aux représentations.

Représentation dans le cadre du Conservatoire au Clos aux Zoiseaux à Nanterre le 24 Juin

Septembre 2023

5^e résidence au Théâtre le Quai à Troyes : préparation des représentations

Novembre 2023

Représentation le 11 et 12 Novembre
Masterclass donnée aux élèves du Conservatoire de Troyes

Mai 2024

5 représentations au Lavoir Moderne Parisien

TEXTE *ILLUSIONS*

https://vyrpaev.com/uploads/illus_viripaev_01c.pdf

TEASER

https://youtu.be/xnIDgIL_slg?feature=shared

Lior Aidan

lioraidan2@gmail.com

+33 6 22 80 15 53

https://www.instagram.com/collectif_inconstance

Article de l'Est Eclair paru le 13 Novembre 2023

TROYES

Le Quai à la recherche du véritable amour

Le Collectif Inconstance, en résidence au Théâtre le Quai, a présenté ce week-end, sa première création *Illusions* devant deux salles combles. Partition sinueuse de l'écrivain russe Ivan Viripaev, le texte se déploie en monologues enlacés, évitant presque tout dialogue et composant une mélodie pour quatre voix dans laquelle chaque comédien(ne) raconte les paradoxes de la vie amoureuse de deux couples en fin de vie.

La pièce se joue dans la salle au milieu du public et les éléments du



« *Illusions* » est un récit vertigineux sur l'amour et ce qu'il en reste.

décor se posent et disparaissent au fil des confessions de Sandra, Dennis, Margaret et Albert. Habillés de jeux de lumières, les quatre jeunes interprètes, tous excellents, traversent avec ferveur et espoir les souvenirs de ces vieux personnages. Ils racontent ces histoires avec la force du témoignage, jouant en permanence des fausses pistes du « véritable amour ». La mise en scène sobre de Lior Aidan, également comédienne, met en relief la puissance des sentiments exprimés. ■ C.G.